

**Julie Baillet**

CERPOS. Université Paris Ouest Nanterre La Défense / El Colegio de la Frontera Norte (COLEF)

Centro de Estudios mexicanos y centroamericanos (CEMCA - ARCHAM-UMR 8096 – CEMCA-MAE/CNRS)

Email : [juliebaillet@gmail.com](mailto:juliebaillet@gmail.com)

**XXVII IUSSP International Population Conference**

26-31 August 2013. Busan, Republic of Korea

**Session: 906 Adolescent pregnancy and fertility**

**La fécondité adolescente et parcours de vie  
Etude biographique de la transition à l'âge adulte au Mexique**

**Introduction**

Les recherches sur la fécondité adolescente dans le contexte mexicain sont très nombreuses. En effet, les préoccupations autour de la fécondité à l'âge précoce restent très fortes, suscitant de nombreux débats et enjeux à la fois sociaux et politiques, et à cette occasion souvent définies comme un « problème social ». Paradoxalement, le taux de fécondité adolescente baisse depuis les 30 dernières années en passant, selon les différentes enquêtes de fécondité<sup>1</sup>, de 130 naissances pour 1000 femmes entre 15 et 19 ans en 1974, 82 naissances pour 1000 femmes en 1991 (Stern, 2012) à 64 naissances pour 1000 femmes en 2004-2005 (Welti, 2012). Les derniers résultats en date annoncent même une légère augmentation du taux de fécondité, c'est-à-dire à 77 pour 1000 (Menkes, Suarez ; 2013).

Cependant, la fécondité adolescente est devenu un phénomène plus 'visible'. En effet, il y a eu une augmentation historique de la proportion d'adolescents au Mexique (Stern, 2012). En 2003, 10.7 millions ou une personne sur 10 était un jeune entre 15 et 19 ans. Selon le dernier recensement de population en 2010, les adolescents et les jeunes de 10 à 19 ans représentaient environ 20% de la population totale du Mexique (Inegi, Censo, 2010). Donc l'augmentation en terme relatifs et absolus des adolescents donne à ce groupe une plus grande visibilité (Stern, 2012).

Cette intervention portera sur la transition à l'âge adulte au Mexique à travers une analyse longitudinale des parcours de vie en milieu urbain. Plus précisément, nous nous focaliserons

---

<sup>1</sup> Sources des données ; 1974 : Encuesta Nacional de Fecundidad, 1976 – 1991 : Encuesta Nacional de la Dinamica demográfica, 1992, in Stern, 2012 – 2004/2005 : Encuesta Nacional de la Dinamica Demografica, 2006 in Welti, 2012 – 2008 : Encuesta Nacional de la Dinamica Demografica 2009, in Menkes, Suarez 2013.

d'une part sur quelques-unes des caractéristiques sociodémographiques qui expliqueraient le maintien d'une fécondité élevée chez les adolescents en milieu urbain, notamment en abordant l'aspect toujours controversé du rapport entre la scolarisation et de l'arrivée du premier enfant, mais également sur certaines des conséquences de l'arrivée d'une première naissance, notamment les unions. Cette analyse combinera à la fois des données quantitatives et qualitatives, et examinera à travers une perspective longitudinale des parcours de vie de trois différentes générations : 1951-1953; 1966-1968; 1979-1981. Aussi notre attention ne se sera pas focalisée sur les jeunes générations adolescentes en 2013, mais sur des générations antérieures nous permettant d'aborder le devenir des mères adolescentes.

### **a. Contexte de la fécondité adolescente au Mexique – Antécédents**

Au début des années 70, fut promulguée la *Loi de Population* (Ley de Poblacion de 1973) ce qui marqua le début d'une politique de population basée la diffusion de la planification familiale et de la distribution massive des moyens de contraception dans le but de réduire le nombre de naissances, espacer les naissances et reculer l'arrivée du premier enfant. Cette politique a permis une forte réduction de la fécondité, en passant de 6.7 enfants par femme en 1970 à 3.1 enfants par femme en 1995 (Coubès, Zavala de Cosío, Zenteno, 2005) et à 2.4 enfants par femme pour la dernière décennie de 2000 à 2010 (Mier y Teran, 2011), mais n'a pas permis d'atteindre les deux derniers objectifs, celui de l'espacement des naissances et le recul de l'arrivée du premier enfant (Echarri, 2012 ; Zavala de Cosío, 2001; Mier y Terán et Partida, 2001). Comme nous l'avons mentionné antérieurement, le taux de fécondité des adolescents a baissé, mais reste encore très élevé. Les jeunes filles de 15 à 19 ans n'ont pas suivi le même modèle que leurs aînées. Les jeunes générations ont une baisse moins rapide de leur taux de fécondité, qui a même augmenté ces dernières années (Menkes, Suarez, 2013), et de manière inégale dans le pays. Le cas de la Basse Californie en est un exemple complexe et qui révèle un certain paradoxe.

En effet, l'Etat frontalier de la Basse-Californie montre une résistance de la baisse de la fécondité adolescente, venait contredire la théorie de la transition démographique. La Basse Californie présente un taux de fécondité pour les 15-19 ans le second plus élevé du pays, et le plus élevé concernant les adolescents de 12-14 ans (Palma, 2011). Les travaux de Carole Brugeilles (2009 ; Gonzales 2006) nous montrent également, avec les données du comptage de 2005<sup>2</sup>, une augmentation du taux de fécondité adolescente, et cela malgré l'information et l'utilisation de la contraception largement diffusées. Par ailleurs, ce constat semble paradoxal puisque selon la théorie de la transition démographique, la Basse Californie présente des caractéristiques favorables aux changements démographiques : la principale ville de l'Etat, la ville de Tijuana présente une croissance démographique et un développement économique extrême rapide, « *une économie prospère fortement intégrée au système nord américain, un dynamisme du secteur tertiaire (emplois dans les « maquiladoras»<sup>3</sup> , dynamisme du secteur tertiaire, « emplois transfrontaliers»...)* et l'implication des femmes dans l'industrie (Coubès,

---

<sup>2</sup> Il s'agit d'un recensement partiel réalisé tous les dix ans au Mexique, 5 ans après le recensement exhaustif réalisé aussi tous les dix ans.

<sup>3</sup> Industries de sous-traitance

2008) » (cité par Brugeilles, 2009). De plus la Basse-Californie présente des niveaux scolaires plus élevés que la moyenne mexicaine. La proximité avec les Etats-Unis fournit un cadre favorable aux échanges économiques, sociaux, et culturels pouvant favoriser le changement démographique. Cette région frontalière se caractérise aussi pour avoir un indice très élevé d'immigration. La Basse-Californie révèle une diversité des lieux d'origine de la population adolescente. En 2000, une proportion de 51.8% de la population âgée de 15 à 19 ans vivant à Tijuana était née dans un autre Etat fédéral mexicain (Gonzales, 2011). A Tijuana, on rencontre alors une population adolescente hétérogène qui initialement a des normes, des aspirations et des représentations sociales différentes. Le cas de la Basse-Californie réinterroge donc sur le débat et le lien qu'il peut y avoir entre pauvreté, développement économique et baisse de la fécondité chez les jeunes.

Les études récentes sur la fécondité adolescente se concentrent généralement, à travers une logique transversale, sur les déterminants et les caractéristiques sociodémographiques des mères adolescentes du haut niveau des taux de fécondité adolescente dans le pays. Parmi les déterminants les plus significatifs : l'âge, la situation matrimoniale, l'éducation, le niveau socio-économique, le lieu de résidence et l'appartenance ethnique. Au Mexique, la grande majorité des grossesses adolescentes concerne des adolescentes appartenant au niveau social bas (Menkes, Suarez, 2003, 2013 ; Stern 2012). Ces adolescentes concernées ont généralement arrêté l'école avant la grossesse et sont en union au moment de l'arrivée de la première naissance. Ces résultats ont permis de relancer le débat toujours d'actualité sur le phénomène des grossesses adolescentes associé à l'idée très répandue d'un « problème social », c'est-à-dire lié directement à d'autres problèmes sociaux, comme l'interruption des études, l'instabilité conjugale et d'être la cause de la reproduction de la pauvreté. Le débat autour de la fécondité adolescente comme problème social et le sentiment de panique se développe alors que paradoxalement le nombre de naissances à un âge précoce dans le monde diminue. (Pison, 2012). Pour répondre à cela, Michel Bozon (2002) effectuant une analyse sociologique de l'évolution de l'idée de la grossesse comme un « problème social » à partir du cas brésilien, constate que les discours moralisateurs sur les grossesses adolescentes apparaissent à partir du moment où la majorité des premiers rapports sexuels se produit en dehors du mariage. Ces nouveaux comportements de reproduction des jeunes vont *"venir perturber la réalisation d'un nouveau idéal « moderne » (mais toujours minoritaire), le développement de la jeunesse, dans laquelle l'interruption de la scolarité doit précéder l'entrée dans la vie reproductive. Dans la logique de la moralisation, la grossesse chez les adolescentes est une conséquence directe de l'âge inférieur au premier rapport sexuel pour les femmes et une « vie reproductive active."* (Bozon, 2002). L'enjeu du débat ici est à la fois dans les changements liés à la vie reproductive des jeunes confrontés à la résistance des normes sur le mariage et la vie reproductive, ainsi qu'à l'imposition d'un modèle normatif de la transition des jeunes à la vie adulte. Dans le contexte mexicain, le débat se focalise sur le lien entre pauvreté, développement économique et fécondité adolescente. En effet, des études récentes sur le sujet tendent à démontrer que la pauvreté serait en amont de l'arrivée au premier enfant. Les grossesses adolescentes ne seraient que le reflet de la pauvreté et du manque d'opportunités pour les jeunes filles qui vivent dans une situation de vulnérabilité

sociale (Stern 2012, Menkes, Suarez, 2013). Ce travail se place alors dans cette même dynamique du débat de la fécondité adolescente comme problème social.

## **b. Construction de la recherche**

Cette communication propose d'utiliser une perspective biographique afin d'observer la venue des événements et des transitions entre les différentes trajectoires de vie des adolescents.

La perspective des parcours de vie nous paraît alors pertinente pour approfondir les connaissances à la fois sur les facteurs et les conséquences des comportements reproductifs et de manière plus générale, sur la transition à la vie adulte des adolescents dans le contexte mexicain.

Considérée par la démographie et les recherches socio-culturelles comme une étape de transition entre l'enfance et l'âge adulte, la jeunesse reste au cœur des préoccupations de la recherche en démographie. Par ailleurs, les processus socio-institutionnels ont mené à une délimitation précise de cette période de vie, ainsi qu'aux caractéristiques qui vont faire des jeunes un groupe spécifique, jusqu'à l'émergence de modèles 'normaux' de transition à la vie adulte imposés comme la norme socialement acceptable (Kholi, 1996)<sup>4</sup>. Cependant nous allons considérer la réflexion d'Olivier Galland (1991) sur les jeunes associée directement au concept de l'entrée dans l'âge adulte, l'établissement de l'adolescence dans le cadre d'une transition dans le parcours de vie, qui semblent très pertinents. Cette période de la vie est fondamentale, non seulement pour les nombreux changements qui s'opèrent (arrêt de la scolarité, premier emploi, décohabitation, etc...) mais aussi car c'est « un moment » clé qui aura un impact sur la trajectoire à l'âge adulte des individus. Aussi dans le contexte mexicain, nous retiendrons la posture de Rodolfo Tuirán *«le sens même de l'âge adulte et le passage à cette étape de la vie sont connectés à différentes cultures, aux changements dans la répartition des rôles, le statut, les obligations, la dépendance et les relations des individus. Pour cette raison, le passage de l'adolescence à l'âge adulte est souvent conçue comme un processus multidimensionnel qui implique l'expérience de plusieurs transitions majeures dans différents domaines institutionnel »* (1996). C'est grâce à un point de vue longitudinal, le parcours de la vie, que nous voulons analyser le phénomène des grossesses précoces et voir les interactions entre les différentes trajectoires de vie d'un même individu.

De notre perspective longitudinale, nous observerons tout d'abord l'évolution du taux de fécondité adolescente pour les trois générations de cette étude. Puis nous apporterons de nouvelles données sur les transitions et trajectoires de vie des mères adolescentes en essayant de voir si oui ou non le fait d'avoir en enfant à un âge précoce entre 15 et 19 ans va dans le sens d'une désynchronisation de la transition à la vie adulte. Pour cela, en comparant les parcours des mères adolescentes (15-19 ans) et ceux des autres mères, nous nous focaliserons plus précisément sur le lien entre la scolarité, l'union et l'arrivée de la première naissance qui nous paraissent être des moments de transitions capitales afin de saisir la complexité et les enjeux du débat. Aussi nous cherchons à savoir dans un premier temps quel est le lien entre la scolarisation et l'arrivée d'un premier enfant dans le contexte urbain ? De plus, dans un

---

<sup>4</sup> Kholi, cité par Ludger Pries

contexte où la scolarité des jeunes filles s'allonge, l'arrivée d'un premier enfant vient-elle interrompre la scolarité ? Y-a-t-il eu un changement entre les générations ?

Par ailleurs avoir eu un enfant à un âge précoce a-t-il un impact sur la mise en union et le devenir des unions ? Ces modèles de la trajectoire matrimoniale évoluent-ils entre les générations ou sont-ils figés ?

Ces interrogations nous permettront d'interroger directement l'évolution de la transition à la vie adulte des mères adolescentes et les différences avec les femmes ayant eu un enfant après 19 ans. Avoir un enfant à un âge précoce implique-t-il une désynchronisation des étapes de transition à la vie adulte qui serait à l'origine de la stigmatisation des jeunes mères ?

### **c. Données utilisées : Combinaison quantitatives et qualitatives**

Nous combinerons à la fois une analyse quantitative et qualitative. Pour une analyse des parcours de vie, nous utiliserons l'Enquête Démographique Rétrospective 2011<sup>5</sup> (Eder 2011), enquête à laquelle nous avons collaboré<sup>6</sup>. Les données de l'Eder 2011 concernent un échantillon national sélectionné en zone urbaine. Cette enquête nous fournit des données sur les processus et changements démographiques très divers, tels que la migration, la scolarité, l'emploi, l'union, la fécondité et la mortalité, concernant la population mexicaine depuis la deuxième moitié du XXème siècle jusqu'au début du XXIème siècle. L'enquête Eder a sélectionné des individus de différentes cohortes. Ces périodes coïncident avec des phases de changements socio-économiques significatifs du changement social au Mexique.

- Générations 1951-1953 (individus de 58-60 ans en 2011) – Une période de croissance économique conduite par un modèle de substitution des importations. (Mère adolescente avant la loi de Population)
- Générations 1966-1968 (individus de 43-45 ans en 2011) – Une période de récession économique et d'une restructuration de la production vers l'ouverture des marchés.
- Générations 1979-1981 (individus de 30-32 ans en 2011) – Une période d'ouverture économique et d'une croissance faible

L'EDER 2011 nous permet donc d'obtenir, pour 3 différentes cohortes, des informations sur les interrelations entre les différentes trajectoires de la vie d'une personne pour toutes les années de vie. L'échantillon correspondant aux 3 cohortes est de 2840 individus, soit 128.507 années de vie, vivant en milieu urbain en 2011. Il s'agit d'un échantillon probabilistique, stratifié et par agglomération, à l'échelle nationale, réalisé dans 32 agglomérations<sup>7</sup>, soit repartis dans les 32 plus grandes villes du pays.

De plus, nous avons réalisé une série de 20 entretiens semi-directifs avec des femmes mères adolescentes vivant au moment de l'entretien dans la ville de Tijuana, Etat de Basse Californie. Nous avons effectué des entretiens biographiques avec des femmes de 3

---

<sup>5</sup> Traduit de l'intitulé suivant : Encuesta Demografica Retrospectiva 2011

<sup>6</sup> Ce projet est le résultat d'une collaboration internationale entre El Colegio de la Frontera Norte (Mexico), El Instituto Nacional de Estadística y Geografía (INEGI) (México), La Universidad de Baja California (UABC) (México), le CNRS-CREDAL (France) and l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense (France). En 1998, au Mexique, la première enquête démographique et rétrospective, Eder 1998, explorant les différentes trajectoires des individus a été menée par la même équipe (Coubès M., Zavala de Cosío M. E. y Zenteno R., 2005

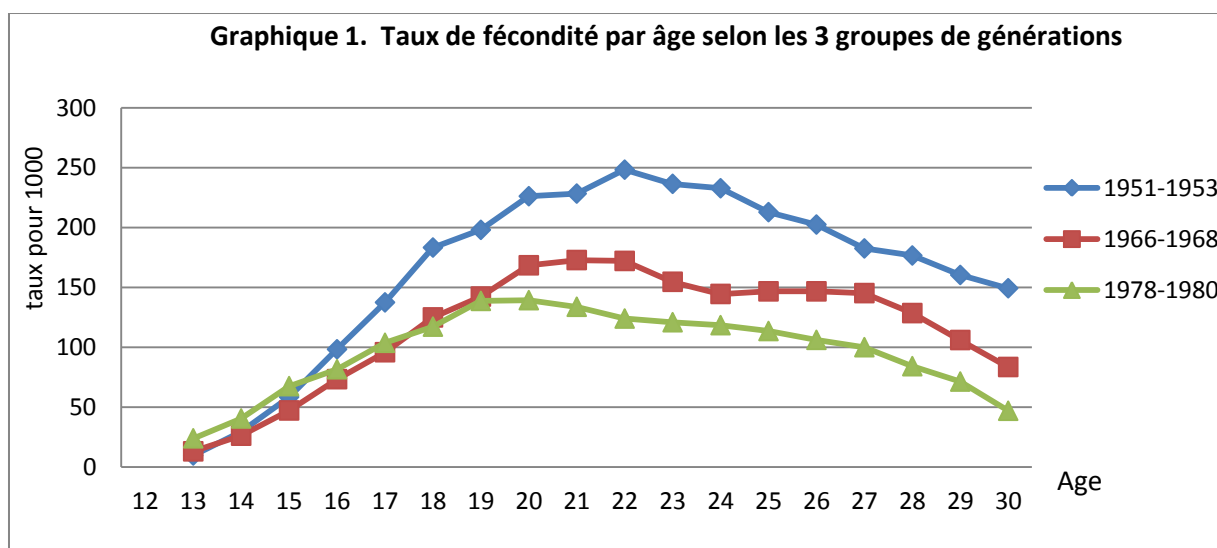
<sup>7</sup> L'échantillon EDER 2011 est un sous-échantillon de l'Enquête Nationale sur l'Occupation et l'Emploi ENOE

générations différentes, répondant aux cohortes de l'Eder 2011. Ces femmes sont respectivement âgées de 28 à 62 ans.

#### d. Trajectoire, calendrier et transition des mères adolescentes au Mexique – perspective longitudinale

##### a. Evolution des taux de fécondité

L'évolution des taux de fécondité à chaque âge (graphique 1.) selon les générations, permet d'observer à la fois des similitudes et des différences entre générations. Jusqu'à l'âge de 15 ans, les taux pour les trois cohortes sont similaires, par contre à l'âge de 19 ans, la cohorte 1951-1953 arrive bien au dessus des deux autres générations. On peut donc observer un changement, une baisse du nombre d'enfants pendant l'adolescence entre la première et les deux dernières générations. Par ailleurs, il n'y a aucun changement de tendance pour les taux de fécondité des générations 1966-1968 et 1978-1980 jusqu'à l'âge de 19 ans. Un écart commence à se creuser à partir de l'âge de 20 ans.



Source : Données EDER 2011 - résultats lissés par moyennes triennales

La descendance atteinte à 19 ans permet de confirmer cette tendance (tableau 1.). A 19 ans, la première génération atteint 0.32 enfants par femme alors que respectivement pour les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> générations, atteignent respectivement 0.26 et 0.22 enfants par femmes, et montrent une très légère baisse.

Génération		
1951-1953	1966-1968	1978-1980
0,324	0,259	0,224

Sources : Données EDER 2011

Comme la littérature nous l'indique, la fécondité adolescente touche en grande majorité les classes sociales les plus pauvres. L'indice sur l'origine sociale (IOS) nous permet de confirmer cette tendance, en comparaison des mères ayant eu un enfant après 20 ans. Pour les 3 générations des mères adolescentes, le groupe des femmes ayant eu un enfant entre 15 et 19 ans se trouve dans le 1<sup>er</sup> tiers présentant l'indice IOS le plus faible. Le 3<sup>ème</sup> tiers de l'indicateur n'atteint pas les 20% pour aucune des générations. Cette tendance de l'origine sociale à 15 ans des mères adolescentes reste la même pour les 3 générations, néanmoins, la 3<sup>ème</sup> génération semble se répartir davantage sur les deux premiers tiers, alors que les deux premières générations affichent une plus grande concentration sur le premier tiers. Ce changement pourrait nous indiquer une évolution des origines sociales des mères adolescentes.

	Génération					
	1951-1953		1966-1968		1978-1980	
	15 -19	20 et +	15 - 19	20 et +	15-19	20 et +
1er tiers	46,2	31,8	50,9	30,3	44	33,3
2e tiers	36,4	25,7	33	34,2	40	34
3e tiers	17,4	42,5	16	35,5	15	32,6

Sources : données EDER 2011

## b. La scolarité

Le nombre médian d'années d'assistance à l'école (tableau 3.) indique également que les femmes mères adolescentes ont moins d'années de scolarisation que les mères à 20 et plus, et cela pour les 3 générations (mais plus marqué pour la première génération). Le nombre d'années d'étude s'allonge cependant pour les 3 générations et pour toutes les mères quel que soit l'âge à la première maternité. Cependant, pour les femmes mères à 15-19 ans, le nombre médian d'années d'assistance à l'école et la dispersion des quartiles augmente entre la 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> générations alors que le taux de fécondité adolescente pour ces générations reste stable (graphique1.). On peut alors se demander si réellement ces deux événements sont liés ? L'arrivée du premier enfant est-elle la cause d'arrêt de la

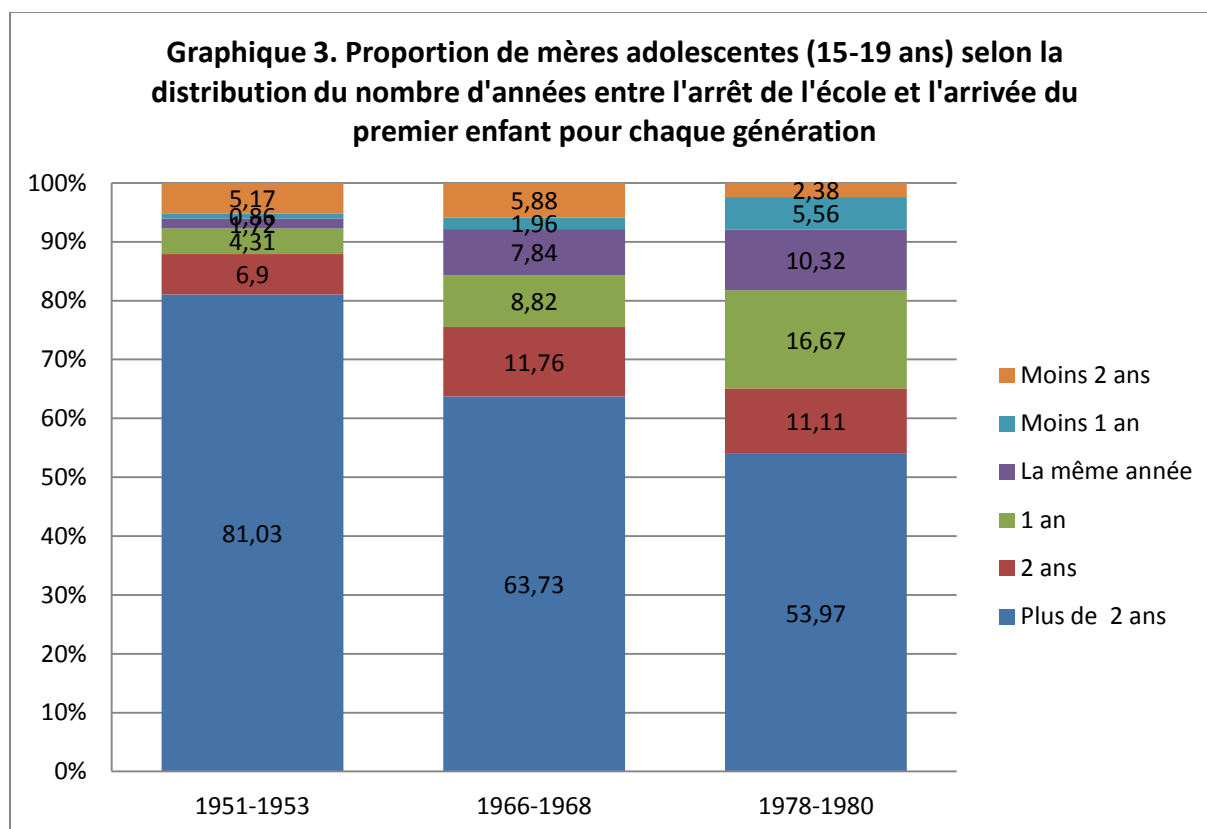
scolarité ? Ou l'arrêt de la scolarité pourrait expliquer l'arrivée d'une première naissance à un âge précoce ?

Tableau 3. Nombre d'années médianes d'assistance à l'école selon la génération et l'âge au premier enfant : médiane (25%, 75%)

	15-19	20 et +
<b>1951-1953</b>	4 (2,6)	9 (6,12)
<b>1966-1968</b>	8 (6,9)	11 (9,12)
<b>1978-1980</b>	9 (6,11)	12 (9, 16)

Sources : données EDER 2011

Le graphique ci-dessus permet de conclure que l'arrivée d'une première naissance ne freine en rien l'arrêt de l'école car, pour les 3 générations 1951-1953, 1966-1968, 1978-1980, dans 90%, 84% et 81% des cas respectivement, les jeunes filles avaient arrêté l'école au moins une année avant l'arrivée du premier enfant.



Pour les 3 générations, la grande majorité des mères adolescentes ont arrêté l'école plus de 2 ans avant l'arrivée de leur premier enfant, ce qui démontre bien que, dans un contexte de



précarité sociale dans lequel vivent ces jeunes filles, la première naissance n'est pas un facteur qui explique l'arrêt de l'école.

Lors de notre entretien avec Claudia<sup>8</sup> (31 ans, Michoacán, mère à 18 ans), les raisons de l'arrêt de l'école sont clairement exprimées, cela répond à un besoin économique face à sa situation de vulnérabilité. Elle nous raconte également son parcours entre l'arrêt de l'école et sa venue à Tijuana à 15 ans, et sa mise en union à 16 ans.

Extrait n°1 (Claudia, 31 ans, 1<sup>er</sup> enfant à 18 ans, Michoacán)

*Traduction en français disponible en Annexes*

*[Claudia]: pues mi vida, hum, mi niñez, no tuve niñez*

*[Julie]: no?*

*[Claudia]: No muy, hum, de jugar de estas cosas no, pues empecé a trabajar muy rápido por que mis papas éramos pobres, muy pobres. A los 9 años, yo ya trabajaba ya. Ayudaba a mi abuelita, limpiar su casa, y a otras dos señoras para ayudar a mis papas, este, luego cuando cumplí doce años, me fui a Guanajuato, y me aceptaron a trabajar en una fábrica, donde hacían zapatos, tenis, entonces este, hay duré un año trabajando, y ya me regresé otra vez a mi casa y ya empecé a trabajar en el campo, botando fresa, todo lo que se trabaja allá y cuando cumplí 15 años me vine por acá. y ya empecé a trabajar y todo lo que ganaba cuando trabajaba pues lo mandé a mi mama, porque allá donde vivíamos era un cuarto chiquito, y éramos, cuando yo vivía ahí, éramos 6 hermanos y luego ya, y todos vivíamos en este cuartito, y todos solos teníamos dos camas nada mas, unos dormíamos en el cama, y otros en el piso, entonces este, pues yo me vine por acá, empecé a trabajar y mandé el dinero (...)*

Les 9 années entre l'arrêt de l'école et la première naissance (non désirée, non planifiée) ont été déterminantes pour expliquer son arrivée à Tijuana. Cela a impliqué plusieurs changements d'emploi, plusieurs migrations et décohabitation de chez ses parents à un très jeune âge (12 ans). La venue à Tijuana répond aussi à un besoin économique et une envie de fuir la maison familiale. La vie de Claudia avant d'avoir son premier enfant ressemblait déjà à une vie d'adulte ; elle vivait avec son conjoint, avait un emploi, n'était plus dépendante de ses parents, mais au contraire elle envoyait de l'argent à sa famille. Et finalement la migration de son village et à Tijuana, la fuite vers le nord, a permis cette transition rapide à l'âge adulte.

La situation d'Ana est toute autre. L'arrêt de l'école à 14 ans correspond à un manque d'intérêt et un sentiment négatif (de peur) de l'école. Chez elle, elle avait également très peu d'aide et de soutien pour la poursuite de ses études. Après avoir arrêté l'école en fin de primaire à 14 ans, elle se met en union au même âge. Lorsqu'elle apprend qu'elle est enceinte, sous la pression familiale, notamment celle de sa mère, elle doit se marier avant l'arrivée de l'enfant afin de légitimer la naissance. Elle se marie civilement à 16 ans, met un terme à cette union en divorçant à 30 ans.

---

<sup>8</sup> Les prénoms sont volontairement modifiés pour conserver l'anonymat de personnes interrogées

Extrait n°2 (Ana, 43 ans, 1er enfant à 17 ans, Guanajuato)

[Julie]: ¿hasta cuándo te quedaste en la escuela?

Ana]: solo la primaria

[Julie]: ¿y cuando te saliste de la primaria? ¿a los 12 ?

[Ana]: a los 14

[Julie]: ¿ok cuando lo encontraste?

[Ana]: a los 14 y a los 16 tuve a mi hijo

[Julie]: entonces ...

[Ana]: no quería estudiar..

[Julie]: ¿no te gustaba?

[Ana]: no me gustaba, nunca me gustó

[Julie]: ¿porqué?

[Ana]: porque siempre sentía miedo

[Julie]: ¿si de qué ?

[Ana]: de no, de no, captar las cosas y yo como siempre he sido muy nerviosa, muy, mi mama siempre, como fui la más chica de las mujeres yo la sentía ella, que era más, "no me peguen, no le digan, no le griten, déjela llorar" y pienso que eso, no lo hace uno salir adelante, porque yo nunca tuve un ejemplo de fuerza de mis papas, y mi forma de ser mía es también quizá parte, me hacía sentir miedo,

(...)

[Ana]: mi mamá cuando salí embarazada me dijo que me fuera, solos, y así anduve,

[Julie]: ¿viviste sola?

[Ana]: no con él, cuando salí embarazada, el segundo mes, nos casamos

[Julie]: ¿se casaron por la iglesia o?

[Ana]: nomas por el civil, si

[Julie]: ¿el mes siguiente?

[Ana]: pero ya me divorcié yo, si al mes siguiente que mi mama sabía que estaba embarazada nos casaron, nos casaron y y y no sabía de que era exactamente, "firma aquí"

[Julie]: ¿te recuerdas?

[Ana]: si me recuerdo pero, yo dijo bueno si voy a tener un bebe, me tengo que casar, pero mi mamá no me preguntó nada, no me, no ha ido conmigo, simplemente, se van a casar, y punto

[Julie]: ¿solo tu mamá lo quería? ¿lo querías también ?

[Ana]: pues uno es tan chico, yo sentía un cariño, no pienso que ha sido amor, porque yo tenía 16 años, lo conocí cuando tenía 14, y a la mejor, es una falta de cariño, que siente uno, que no lo tiene uno en el hogar, pero amor amor, ahora que yo estoy madura, no era amor.....

L'arrêt de l'école marque également le début de son union. Cette union très rapide est le résultat d'un manque d'amour dans son foyer. A la découverte de sa grossesse, elle est obligée de quitter le domicile familial et de se marier. La aussi la transition à la vie adulte se fait très rapidement avec une simultanéité de plusieurs événements, décohabitation de la maison

familiale, mariage civil et premier enfant. Malheureusement, nous pouvons constater que ces 3 transitions n'ont pas été choisies, ni désirées par Ana.

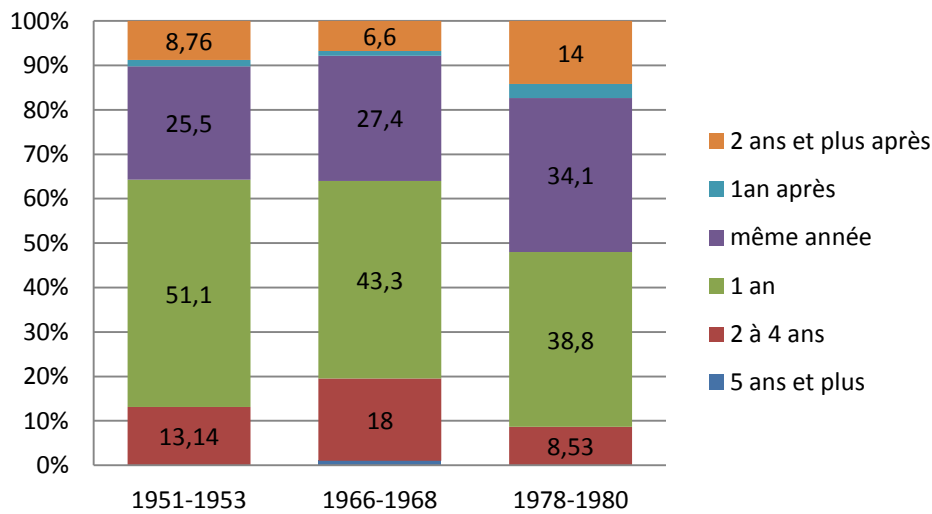
### c. L'union

Il est effectivement intéressant de s'arrêter sur la relation entre l'union et l'arrivée du premier enfant. Les données longitudinales de l'Eder nous permettent de confirmer l'hypothèse selon laquelle le premier enfant arrive pendant l'adolescence et arrive pendant une union. Le graphique 4 montre que pour les 3 générations, de 85% pour la génération la plus jeune à 90% pour la plus âgées, l'arrivée de la première naissance se passe dans l'union. Cependant, pour presque un quart des mères, la mise en union et l'arrivée de l'enfant arrivent les mêmes années. L'extrait d'entretien n° 2 reflète bien la pression sociale d'affirmer son union (par le mariage civil) avant la naissance de l'enfant, mais l'arrivée de l'enfant est bien la cause du mariage civil. On se rend compte que pour les mères adolescentes, la mise en union et l'arrivée du premier enfant sont deux événements complètement liés et très rapprochés dans le temps.

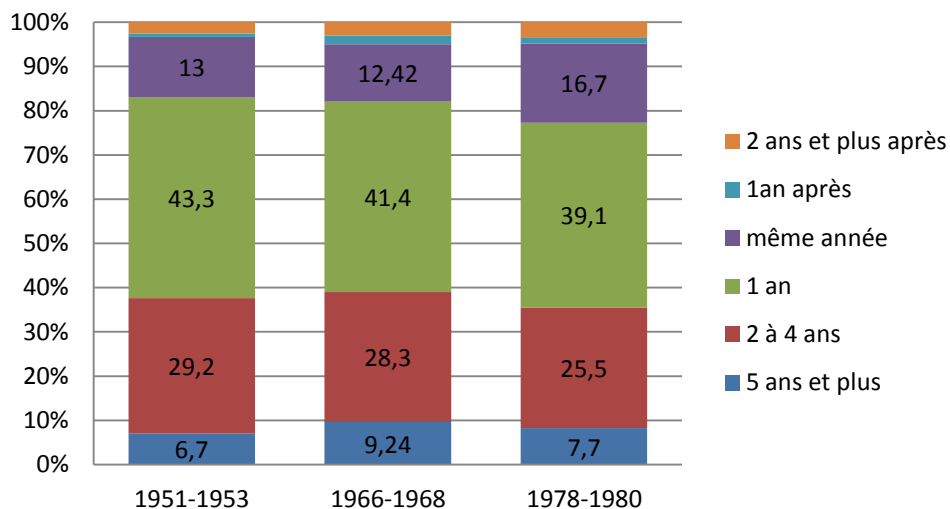
Cependant, nous pouvons voir qu'il en est de même pour les mères ayant eu leur premier enfant à 20 ans et plus (graphique 5). La mise en union est pour la majorité des femmes des 3 générations suivie un an après par la naissance du premier enfant. Une différence est à noter concernant les naissances qui arrivent de 2 à 4 ans après l'union, elles sont plus importantes chez les femmes mères à 20 ans et plus que pour les mères adolescentes et réduisent alors la part des femmes qui ont vécu les deux événements simultanément.

La mise en union et l'arrivée du premier enfant pour les mères adolescentes et mères à 20 ans et plus présentent un calendrier ressemblant, ce sont des événements très proches dans le temps, et qui ne se modifient pas énormément entre les générations (à part pour la génération 1978-1980 des mères adolescentes qui sont un tiers à avoir vécu la simultanéité des événements, et 14% s'unissent après l'arrivée de l'enfant).

**Graphique 4.a Proportion de mères adolescentes (15-19 ans) selon la répartition du nombre d'années entre la première union et l'arrivée du premier enfant selon les générations**



**Graphique 4. b Proportion de mères ( 20 ans et plus) selon la répartition du nombre d'années entre la première union et l'arrivée du premier enfant selon les générations**



Concernant les ruptures d'union, nous avons calculé à l'âge de 30 ans la proportion de femmes ayant connu une rupture<sup>9</sup> d'union lors de sa première union (Tableau 4.). Les femmes ayant eu des enfants entre 15 et 19 ans sont plus nombreuses dans ce cas pour les 3 générations. Par exemple, pour la 1<sup>ère</sup> génération, 21% des mères adolescentes ont connu une rupture de leur première union, alors qu'elles ne sont que 4.7 % pour les mères à 20 ans et plus. Néanmoins, on remarque que les ruptures d'union deviennent plus fréquentes pour les mères les plus âgées de la 3<sup>ème</sup> génération 1978-1980.

<sup>9</sup> Nous entendons par rupture d'union, les séparations et les divorces

Cependant, lorsqu'on regarde l'évolution du statut matrimonial selon les années après la première naissance (Graphiques 5.1, 5.2, 5.3, 5.4, 5.5, 5.6)<sup>10</sup>, en tenant compte des secondes unions, les mères adolescentes ne présentent pas de spécificité particulière concernant les ruptures d'union.

Tableau 5. Proportion de femmes ayant connu une rupture de sa première union à 30 ans selon la génération et l'âge au premier enfant (en %)

	<b>15-19</b>	<b>20 et +</b>
<b>1951-1953</b>	21,2	4,7
<b>1966-1968</b>	22,6	7,7
<b>1978-1980</b>	29,5	15,4

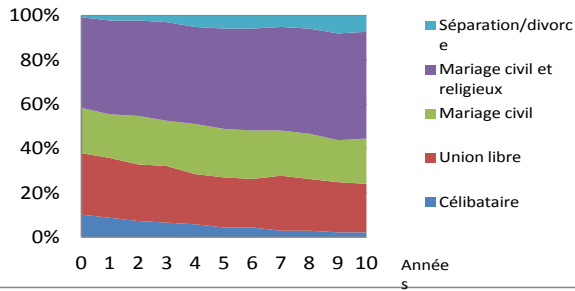
Sources : Données EDER 2011

Pour les mères adolescentes, quelle que soit la génération, la grande majorité des femmes sont en union et le restent au moins pendant les dix années qui suivent l'arrivée du premier enfant. Les générations 1966-1989 et 1978-1980 montrent une spécificité par rapport à la première génération. La première année après la naissance marque un changement avec une légère augmentation des célibataires et des ruptures d'union. Cela reste très léger, mais cela peut être intéressant sur la question de la durabilité des premières unions en début de vie matrimoniale. La dernière génération des mères adolescentes présente 10 ans après la première naissance un nombre un peu plus important de séparations mais cela reste en dessous de 15%.

Par rapport aux mères à 20 ans et plus, les mères adolescentes présentent une proportion plus importante d'unions libres tout au long des années. Cela est très visible pour les générations 1951-1953 et 1978-1980, la part des unions libres est plus importante pour les mères adolescentes alors qu'elle est plus réduite pour le mariage civil et religieux.

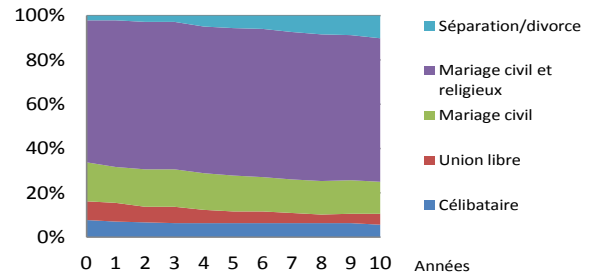
<sup>10</sup> Situé p.14 et en version agrandi pour de visibilité en annexes

**Graphique 5.1 - Distribution de la proportion de femmes selon le statut matrimonial en fonction du nombre d'années après l'arrivée du premier enfant - Mères entre 15 - 19 ans - Cohorte 1951-1953**



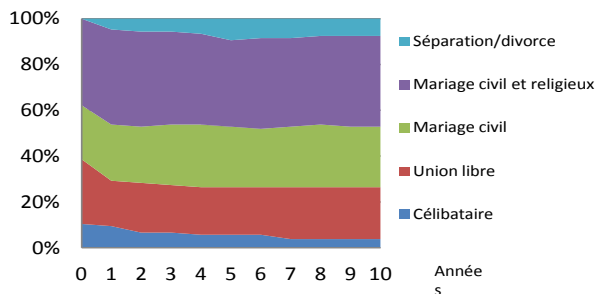
Sources : données EDER 2011

**Graphique 5.4 - Distribution de la proportion de femmes selon le statut matrimonial en fonction du nombre d'années après l'arrivée du premier enfant - Mères à 20 ans et plus - Cohorte 1951-1953**



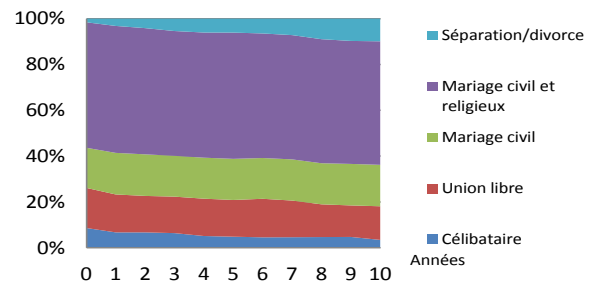
Sources : données EDER 2011

**Graphique 5.2 - Distribution de la proportion de femmes selon le statut matrimonial en fonction du nombre d'années après l'arrivée du premier enfant - Mères entre 15 - 19 ans - Cohorte 1966-1968**



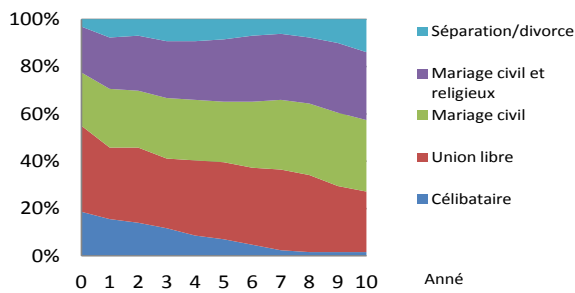
Sources : données EDER 2011

**Graphique 5.5 - Distribution de la proportion de femmes selon le statut matrimonial en fonction du nombre d'années après l'arrivée du premier enfant - Mères à 20 ans et plus - Cohorte 1966-1968**



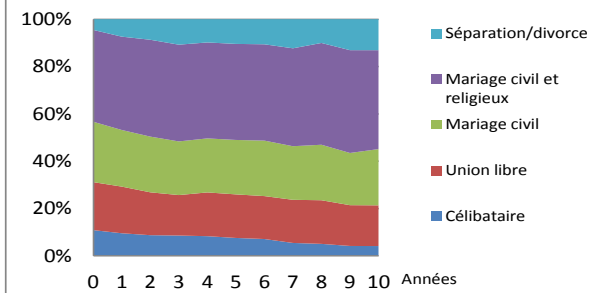
Sources : données EDER 2011

**Graphique 5.3 - Distribution de la proportion de femmes selon le statut matrimonial en fonction du nombre d'années après l'arrivée du premier enfant - Mères entre 15 - 19 ans - Cohorte 1978-1980**



Sources : Données EDER 2011

**Graphique 5.6 - Distribution de la proportion de femmes selon le statut matrimonial en fonction du nombre d'années après l'arrivée du premier enfant - Mères à 20 ans et plus - Cohorte 1978-1980**



Sources : Données EDER 2011

Le parcours de vie d'Andrea permet de voir de comprendre comment se sont mis en place et passés ces transitions et événements, notamment autour de l'école et des unions en relation avec l'arrivée du premier enfant.

Extrait N°3 : Andrea – 43 ans, mère à 17 ans, Nayarite

*Andrea: Y mi hermano se vino con una familia (à Tijuana) y pues se puso a trabajar con una fábrica y le mandaba dinero a mi mamá, y en las vacaciones cuando dejamos la escuela, pregunté a mi mamá si podríamos darnos una vuelta, y nos vinimos con mi mamá, y lo vimos, nos quedamos un tiempo con él, y como él es gerente de una fábrica, el me metió a trabajar, y como a mí me gustó trabajar y ya dije ya no quiero estudiar, quiero trabajar porque ganas dinero. Volví a Nayarit, terminé la secundaria del segundo, nada más hice el segundo, y me regresé y ya me quedé con el aquí (...) El tercero no terminé porque era bien rebelde, no con mi mamá, pero bien peleonera, como que me corrieron de la escuela porque me peleé con la hija del director, en los ranchos el que tiene más dinero manda, y no sé que (...) y este, y me dijo, ya no vas a poder estudiar, dije, pues bien, ya me voy a trabajar a Tijuana y me dije, y me vine por acá”*

*Julie : ¿ok en esta escuela ya no podrías estudiar?*

*Andrea : no en este rancho nada más había esta secundaria no puede ser otra, porque tampoco no tenía permiso para ir a otra más lejos*

*Julie : ¿lejos como?*

*Andrea : como media hora, mi mama “como no, y luego va a andar de vaga, y luego, no saber a dónde vas a ir” la confianza pues*

*Julie : ¿ah tu mama no quería mandarte más lejos ?*

*Andrea : no no y me mandó por Tijuana (risa), no me dió permiso irme a la escuela más lejos pero me dió el permiso de venirme a Tijuana con una tía, (risa) y ahí me quedé con ella. Y trabajando trabajando, hasta que tuve el novio y tuve un hijo, y me quedé trabajando en esta fabrica. Y después me quedé a rentar un cuartito con una amiga, y ya, y me fuí y dejé mi niño con mi mamá, en Nayarit,<sup>11</sup> lo dejé mi niño de 6 meses, dije que tenía que trabajar y me vine y ya a este tiempo ya era como mujer trabajadora en una fábrica, y le mandaba dinero y en una ocasión conocí aquel que es mi esposo, y no se lo ví, me gustó y dije este es mío, igual no fuimos como novios, no más de dos semanas de conocernos, y me fui con él.*

Son discours indique que l'arrêt de l'école correspond à la fois à une incapacité institutionnelle et familiale de finir le collège, mais également à une envie d'arrêter l'école pour pouvoir venir travailler à Tijuana dans une usine pour avoir de l'argent et gagner son autonomie. Sa venue à Tijuana permet ainsi la décohabitation de chez parents, ce qui va rapidement entraîner le début de sa vie active et de sa première mise en union. L'arrivée d'un

---

<sup>11</sup> Ce qu'elle ne me précise pas dans cet extrait de l'entretien mais qu'elle me dit plus tard au cours de l'entretien, est le fait que son premier époux est décédé 3 mois après la naissance de son enfant. Il a été assassiné lors d'un règlement de compte dans un bar pour une affaire de drogue. Suite au décès de son 1<sup>er</sup> compagnon, elle décide de louer une chambre avec une amie à Tijuana, et par la suite d'aller déposer son enfant à Nayarit chez sa mère.

premier enfant ne se fait que peu de temps après. Suite au décès inattendu de son premier conjoint, elle décide d'aller laisser son enfant à sa mère et de retrouver un emploi et un mari dans à Tijuana Nord. Elle se remet en union très peu de temps après.

Dans cette trajectoire, l'arrivée d'un premier d'un premier enfant ne vient en rien altérer sa situation économique puisqu'elle n'a pas arrêté son travail, cependant la rupture d'union va la conduire à une nouvelle configuration inattendue, celle de confier son enfant à sa mère au plus jeune âge dans un autre Etat de la République afin de pouvoir subvenir à ses besoins.

Comme dans le cas de Claudia (extrait1), la migration, la venue à Tijuana va accélérer cette transition à la vie adulte. Dans les deux cas, elles choisissent Tijuana car elles ont un membre de la famille déjà installé dans cette ville et elles veulent un emploi qui leur permet d'être autonome et d'aider leur famille restée au village.

### **Conclusion**

A travers l'analyse des parcours de vie des mères adolescentes, nous avons pu constater des différences entre générations. Les générations 1966-1986 et 1978-1980 ont les même taux de fécondité, un peu plus bas que pour la première génération. L'arrêt de la scolarité n'est pas la conséquence de l'arrivée du première enfant, mais marque le début de la transition vers l'âge adulte. Elle peut entraîner le début de la vie active, une migration, la mise en union qui va de manière indirecte accéléra l'arrivée du premier enfant. Les femmes ayant eu un enfant entre 15 et 19 ans présente plus de rupture d'union mais retrouve rapidement une deuxième union. Ces éléments nous indiquent que les parcours de vie refléteraient davantage une accélération de la transition à la vie adulte et non une désynchronisation des étapes de vie.

Cependant, de nombreux efforts sont encore à fournir pour venir compléter cette analyse. Certains éléments comme les trajectoires migratoires, le travail, la violence, et les transmissions de normes entre générations sont nous semblent importants à prendre en compte dans de futures études avec une perspective longitudinale. Les études qualitatives peuvent également permettre de comprendre la signification de l'union, de la rupture d'union (qui n'a pas forcément un événement négatif dans la vie de la femme, mais plutôt une libération), de situer la limite entre la volonté et les obligations morales et sociale des jeunes mères qui les contraignent souvent de faire ces choix de vie.



## Bibliographie

Bozon Michel, Heilborn Maria-Luiza, et groupe Gravad, (2002), *Sexualité juvénile, contraception et rapports de genre. Spontanéité et déséquilibres entre partenaires à l'initiation sexuelle au Brésil*, in *Enfant d'aujourd'hui, diversité des contextes, pluralité des parcours*, Colloque international de Dakar, (Sénégal, 10-13 décembre 2002), numéro 11, Tome 2, Association internationale des démographe de langue française (AIDELF)

Brugailles C. (2009), L'influence des rapports sociaux de sexe sur la persistance d'une fécondité élevée chez les adolescentes mexicaines, IUSSP : Poster Présenté séances : fécondité, famille et enfants, Marrakech

Coubès M., Zavala de Cosio M. E. y Zenteno R. (dir), (2005). *Cambio demográfico y social en el México del siglo XX : Una perspectiva de historias de vida*. M.A. Porrúa y El Colegio de la Frontera Norte, Mexico.

Coubès Marie-Laure, (2008), "Maquiladora of cross-border Commute : The employment of members of households in mexican border cities" in *Transformations of La Familia on the U.S.-Mexico Border*, Raquel Márquez & Harriet Romo (coord.), University of Notre Dame Press, pp131-161

Echarri Canovas C.J. (2012), *Transition familiares vers l'âge adulte : Choix personnel, trait culturel ou échec des politique sociales ?* Présentation lors su XXVI Congrès international de la population

Figuroa-Perea, Juan Guillermo, (2010), *Generación de datos sobre comportamientos reproductivos de varones en México*, Papeles de Población, vol. 16, 65, julio-septiembre, 2010, pp. 131-161, Universidad Autónoma del estado, México.

Gonzales Galban Humberto, (2000), *Análisis teoricos para el estudio sociodemográfico del embarazo adolescente*, *Revista Frontera Norte*, enero-junio, Vol. 12, num 23, el Colegio de la Frontera

Gonzales Galban Humberto (2006), *Cambio previsible en los niveles de fecundidad de las adolescentes mexicanas: El caso de la frontera norte*, *Frontera Norte*, vol. 18 Julio-diciembre 2006, El Colegio de la Frontera Norte, Baja California, México.

Instituto Nacional de Estadística y Geografía, (2010), *Censo de población y Viviendas 2010*, México. <http://www.censo2010.org.mx/>

Ludger Pries, (1996): '¿Institucionalización o desinstitucionalización del curso de vida? Bibliografía y sociedad como un enfoque integrativo e interdisciplinario', *estudios Demográficos y Urbanos*, 32, vol.ii, num 2; mayo-agosto de 1996, pp.395-417.

Menkes C., Suarez L., (2013), *El embarazo de los adolescentes en Mexico : ¿es deseado?*, *Coyuntura Demografía*, Numero 4, julio 2013. [www.somede.org/coyuntura-demografica](http://www.somede.org/coyuntura-demografica).

Menkes C., Suarez L. ,(2003), Sexualidad y embarazo adolescente en México, Papeles de Población, enero-marzo, numero 035, Universidad Autónoma del Estado de México, Toluca, México.

Mier y Teran, (2011), *La fecundidad en México en las últimas dos décadas. Un análisis de la información censal*, Conyuntura demográfica, Mexico, numero 1, noviembre 2011. <http://www.somede.org/coyuntura-demografica/busquedalis.php?tipo=autores&autor>

Palma Cabrera Y., Reding Bernal A., (2011), *Características del inicio de la vida sexual y reproductiva de la jóvenes de Tijuana*, en Ojeda de la Peña N., Zavala Cosio M.E., (2011), *Jovenes fronterizos/Border youth : Expectativas de vida familiar, educación y trabajo hacia la adultez*, Colegio de la Frontera Norte, Conacyt, Mexico.

Pison Gilles, (2012), *Les maternités précoces en recul dans le monde*, Population et Société, INED, N°490, juin 2012, Paris.

Stern Claudio,(2012), *El 'problema' del embarazo en la adolescencia : Contribución a un debate*, El colegio de Mexico, Mexico DF.

Tuiran Rodolfo, (1996), *Transición de la adolescencia a la edad adulta en México*, en Carlos Welti, Dinamica demográfica y cambio social, (1996), PROLAP, México. (pp. 167- 181)

Welti Chanes Carlos, (2012), *Análisis de la fecundidad en México con los datos del Censo de Poblacion y Vivienda 2010*, Papeles de Población, vol. 18, num.73, julio-septiembre, 2012, pp.1-31, Universidad Autónoma del Estado de México, México.

## ANNEXES

### **Extrait n°1 (Claudia, 31 ans, 1<sup>er</sup> enfant à 18 ans , Michoacán)**

[Claudia]: *ba ma vie, hum, mon enfance, je n'ai pas eu d'enfance*

[Julie]: *non?*

[Claudia]: *Non très, hum, de jouer, ces trucs là, en fait j'ai commencé à travailler très rapidement parce que mes parents, on était pauvres, très pauvres. A 9 ans, moi je travaillais déjà. J'aidais ma grand-mère, nettoyer sa maison, et aussi à deux autres dames, pour aider mes parent, et ensuite quand j'ai eu 12 ans, je suis allée à Guanajuato, et ils m'ont donné un travail dans une usine, où on faisait des chaussures, des tennis, donc euh, là je suis restée un an et je suis revenue un chez moi, et là j'ai commencé à travailler dans les champs, je plantais des fraises, tout se qui se cultive là-bas et quand à mes 15 je suis venue par ici, et j'ai commencé à travailler et tout ce que je gagnais je l'envoyais à ma mère, parce que là-bas où on vivait il y avait une petite chambre et on était, quand moi je vivais là-bas, on était 6 frères et sœurs, et en fait on vivait tous dans cette petite chambre, on se mettait tous sur juste deux lits, certains dormaient dans le lits, les autres par terre, donc euh, moi je suis venue ici, j'ai commencé à travailler et j'ai envoyé de l'argent (...)*

**Extrait n°2 (Ana, 43 ans, 1er enfant à 17 ans, Guanajuanto)**

[Julie]: jusqu'à quand es-tu resté à l'école?

Ana]: seulement jusqu'à la primaire

[Julie]: et à quel moment tu as arrêté la primaire? à 12 ans ?

[Ana]: à 14 ans

[Julie]: ok, quand est ce que tu l'as rencontré?

[Ana]: à 14 ans et à 16 j'ai eu mon enfant

[Julie]: donc..(elle me coupe la parole)

[Ana]: je ne voulais pas étudier.

[Julie]: tu n'aimais pas?

[Ana]: non j'aimais pas, je n'ai jamais aimé ça

[Julie]: pourquoi?

[Ana]: parce que je sentais toujours de la peur

[Julie]: si? De quoi?

[Ana]: de ne pas, de ne pas, comprendre les choses y comme j'ai toujours été très stressée, vraiment, ma mère tout le temps, comme j'étais la plus jeune des filles, je me sentais, elle était souvent "ne la frappez pas, ne lui dite pas ça, ne lui criez pas dessus, laissez la pleurer » moi je pensais que ça, ça ne m'a pas aidé à aller de l'avant, parce que jamais j'ai eu un exemple de force de mes parents et ma manière d'être est peut être une partie pour ça que je ressentais de la peur.

(...)

[Ana]: ma mère, quand je suis tombée enceinte, m'a dit de m'en aller, toute seule, et donc je suis partie

[Julie]: tu as vécu toute seule ?

[Ana]: non avec lui, quand je suis tombée enceinte, le deuxième mois, nous nous sommes mariés

[Julie]: vous vous êtes mariés à l'église ?

[Ana]: non juste à la mairie

[Julie]: c'était le mois suivant?

[Ana]: mais j'ai divorcé, si le mois suivant ma mère savait que j'ai enceinte et ils nous ont mariés, et moi je ne savais pas exactement ce que c'était, "signe-là" !

[Julie]: tu te souviens?

[Ana]: si je me souviens mais moi je me dis, bon si je vais avoir un enfant, je dois me marier, mais ma mère ne m'a rien demandé, ne m'a pas, n'a pas été avec moi, simplement, vous allez vous marier et point.

[Julie]: seulement ta mère voulait ? Ou toi aussi tu le voulais ?

[Ana]: ba quand on est si jeune, moi je sentais de la tendresse, je ne pense pas que cela est été de l'amour, car j'avais 16 ans, et quand j'avais 14, et sûrement es un manque d'amour, qu'on ressent, celui qu'on a pas chez nous, mais amour amour, maintenant que je suis mure, ce n'était pas de l'amour. .

### **Extrait N°3 : ML – 43 ans, mère à 17 ans, Nayarite**

*MN : Et mon frère est venue avec de la famille (à Tijuana) y donc il s'est mis à travailler dans une usine et envoyait de l'argent à ma mère, et pendant les vacances quand on arrêtait l'école, j'ai demandé à ma mère si on pouvait aller faire un tour là-bas, et on est venue avec ma mère, on l'a vu, on est resté un moment avec lui, et comme il était gérant une usine, il m'a mis au travail, et j'ai adoré travailler, je ne voulais plus aller à l'école, je veux travailler car on gagne de l'argent. Je suis revenue à Nayarit, j'ai fini ma 2eme année au collège, juste j'ai fait la deuxième année et je suis resté avec lui ici (...) La 3eme année je ne l'ai pas terminé, j'étais assez rebelle, pas avec ma mère, mais je me battais, et ils m'ont renvoyé de l'école parce que je me suis battue avec la fille du directeur, et dans les villages celui qui a le plus d'argent décide, et je ne sais pas (...) et en fait, on m'a dit que je n'allais plus pouvoir étudier, j'ai dis baa ok, donc je m'en vais travailler à Tijuana, et je suis arrivée ici.*

*Julie : ok, donc dans cette école tu ne pouvais plus étudier?*

*MN : non dans ce village, il n'y avait pas d'autre collège, et je n'avais pas non plus la permission pour aller à un autre plus éloigné*

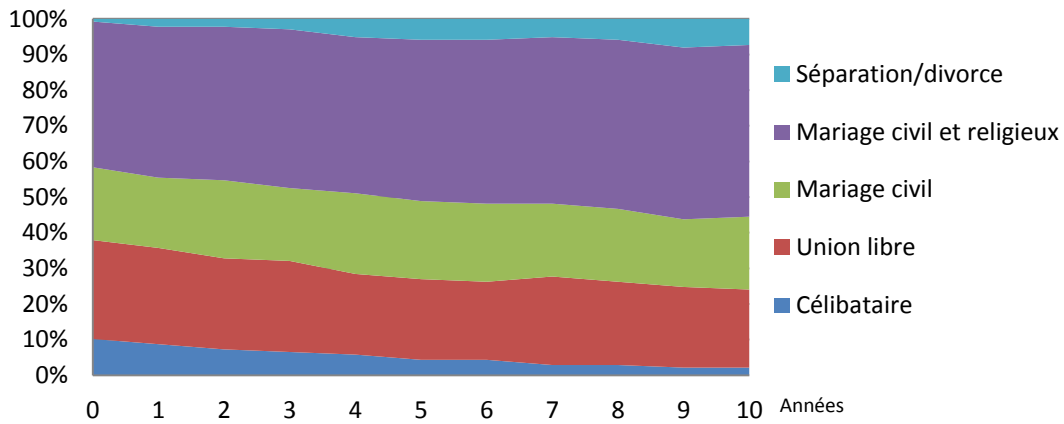
*Julie : c'était loin?*

*MN : environ 30 minutes; ma mère 'c'est ca, et après tu va trainer dans la rue et ensuite je ne sais pas où tu vas aller" ba la confiance en fait*

*Julie : Ah ta mère ne voulait pas que tu ailles plus loin?*

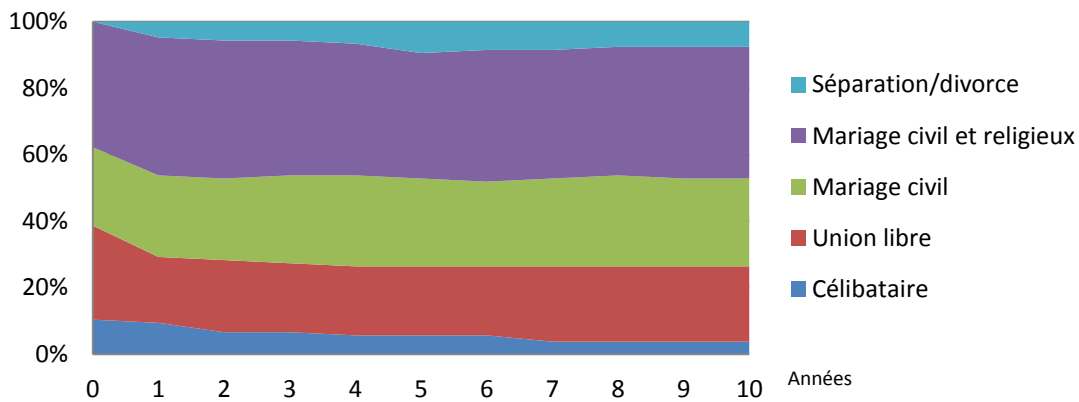
*MN : non non et elle m'a envoyé à Tijuana (rire), elle ne m'a pas donné la permission d'aller à l'école plus loin, mais m'a dit oui pour venir à Tijuana avec une tante (rire) et à partir de là je suis restée avec elle, en travaillant, en travaillant, jusqu'au jour où j'ai eu mon copain, j'ai eu un enfant, et je suis restée à travailler dans une usine. Et après ca, j'ai loué une petite chambre avec une amie, voila, et je suis partie et j'ai laissé mon enfant à ma mère à Nayarit, je l'ai laissé, mon enfant de 6 mois, j'ai dit que je devais travailler et je suis revenue, et à ce moment j'étais une femme travailleuse, et j'envoyais de l'argent à ma mère, et à une occasion j'ai rencontré à celui qui est aujourd'hui mon mari, je l'ai vu, et je l'ai aimé, je dis, celui la c'est le mien, et en fait on n'a pas été comme petit ami, après deux semaines, je suis partie avec lui.*

**Graphique 5.1 - Distribution de la proportion de femmes selon le statut matrimonial en fonction du nombre d'années après l'arrivée du premier enfant -  
Mères entre 15 - 19 ans - Cohorte 1951-1953**



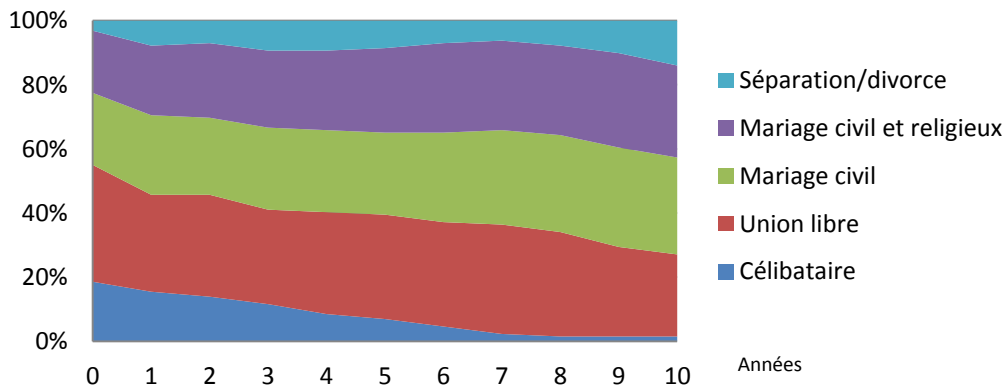
Sources : Données EDER 2011

**Graphique 5.2 - Distribution de la proportion de femmes selon le statut matrimonial en fonction du nombre d'années après l'arrivée du premier enfant -  
Mères entre 15 - 19 ans - Cohorte 1966-1968**



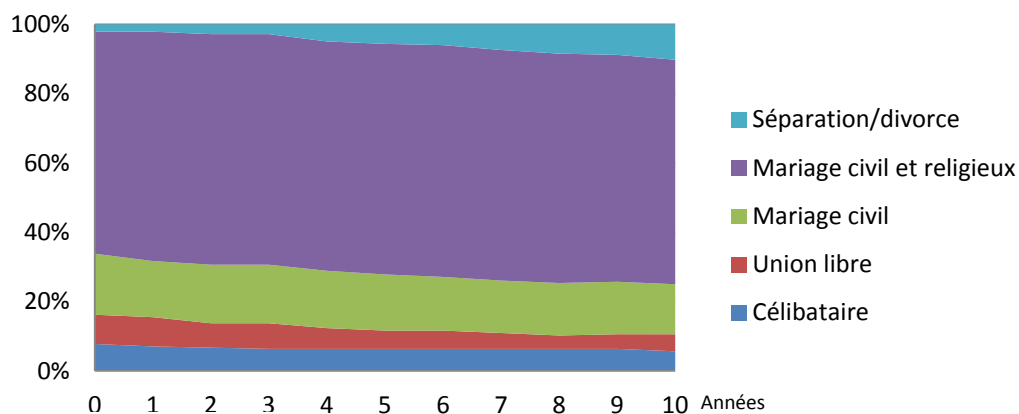
Sources : Données EDER 2011

**Graphique 5.3 - Distribution de la proportion de femmes selon le statut matrimonial en fonction du nombre d'années après l'arrivée du premier enfant - Mères entre 15 - 19 ans - Cohorte 1978-1980**



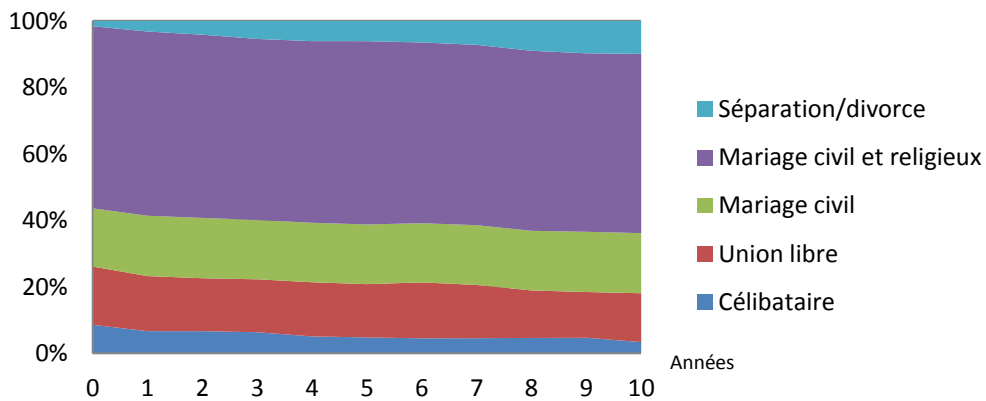
Sources : Données EDER 2011

**Graphique 5.4 - Distribution de la proportion de femmes selon le statut matrimonial en fonction du nombre d'années après l'arrivée du premier enfant - Mères à 20 ans et plus - Cohorte 1951-1953**



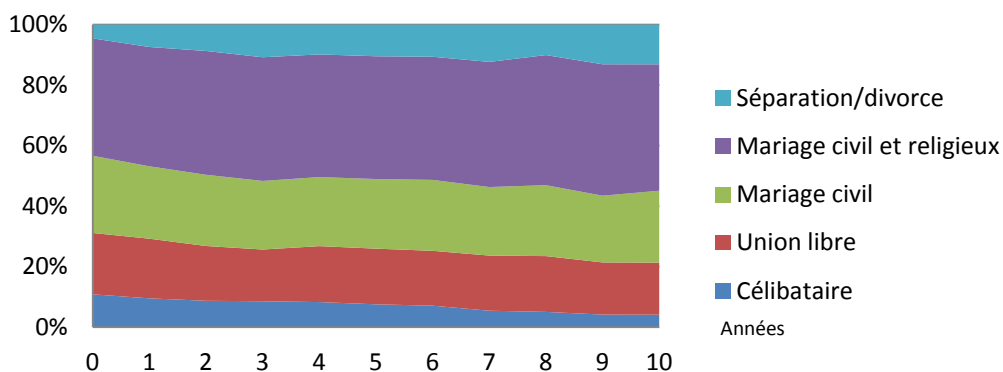
Sources : Données EDER 2011

**Graphique 5.5 : - Distribution de la proportion de femmes selon le statut matrimonial en fonction du nombre d'années après l'arrivée du premier enfant - Mères à 20 ans et plus - Cohorte 1966-1968**



Sources : Données EDER 2011

**Graphique 5.6 : - Distribution de la proportion de femmes selon le statut matrimonial en fonction du nombre d'années après l'arrivée du premier enfant - Mères à 20 ans et plus - Cohorte 1978-1980**



Sources : Données EDER 2011